

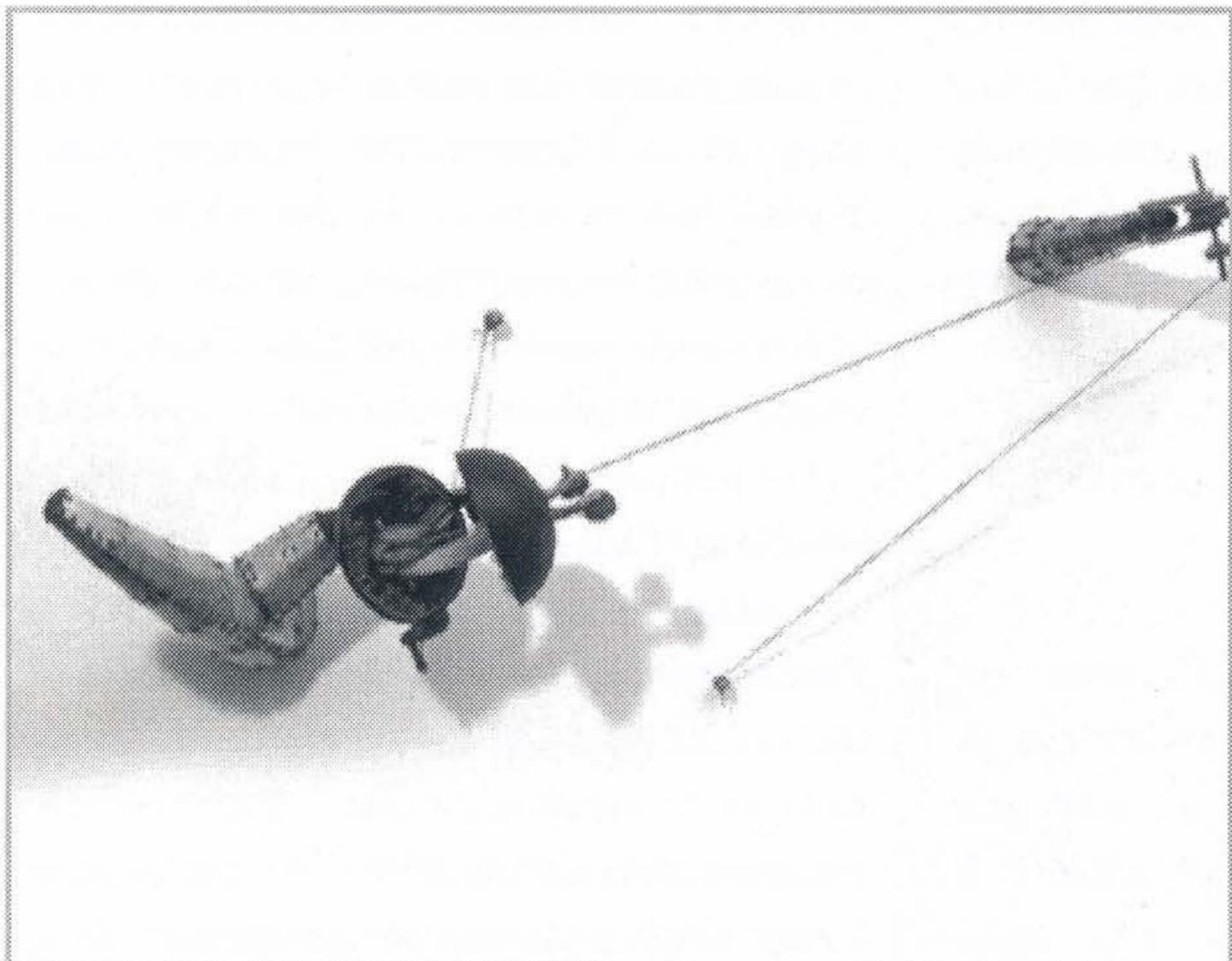
CIRCA

22 fév. au 29 mars

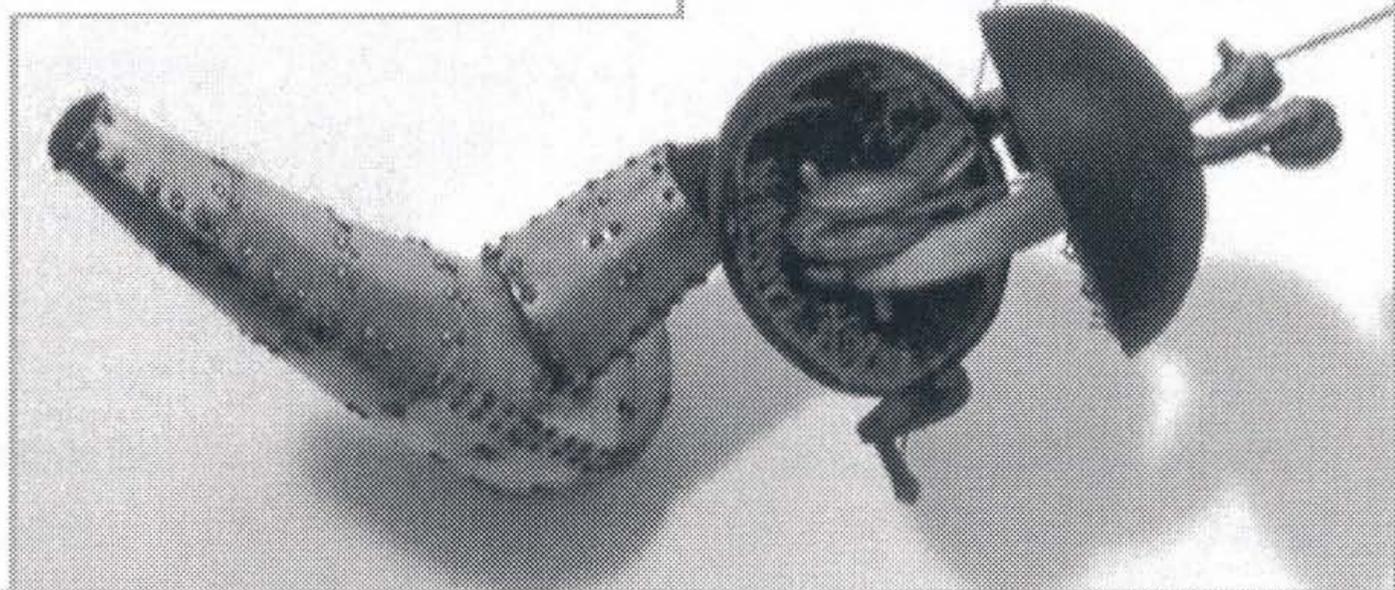
GALERIE II

# Dominique Morel

La branche est dans l'arbre



Zoom sur un détail de l'installation



# Dominique Morel

La branche est dans l'arbre

2003

BIOGRAPHIE

Née à Oran, en Algérie en 1950, Dominique Morel vit et travaille maintenant à Montréal. Elle est titulaire d'une maîtrise en arts plastiques, sculpture (1987) ainsi que d'un baccalauréat en arts plastiques, sculpture (1984) de l'Université du Québec à Montréal.

Elle a présenté des expositions solos notamment à la Galerie Trois Points à Montréal, à la Kay Garvey Gallery à Chicago et Glen Ellyn dans l'Illinois. Elle a été sélectionnée pour participer à de nombreuses expositions collectives dont Femmes-Forces au Musée du Québec, Chicago New art Forms, Femmes, corps et âme au Musée de la Civilisation à Québec et au Couvent des Cordeliers à Paris. Ses œuvres se retrouvent dans la Collection Lavalin du Musée d'art contemporain, dans la Collection du Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec et dans des collections privées au Canada et aux États-Unis.

Récipiendaire de trois bourses du Ministère des affaires culturelles du Québec, d'une bourse de la Fondation Pollock-Krasner de New York et d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle a aussi réalisé des intégrations d'œuvres dans des espaces scéniques pour l'espace Go et le Rideau Vert.

<http://www.cam.org/~circa>

→ [circa@cam.org](mailto:circa@cam.org)

Horaire : du mercredi au samedi de 12:00 à 17:30

372, Ste-Catherine O. Espace 444 Montréal (Québec) H3B1A2

TÉL. : (514) 393-8248 Fax : (514) 393-3803

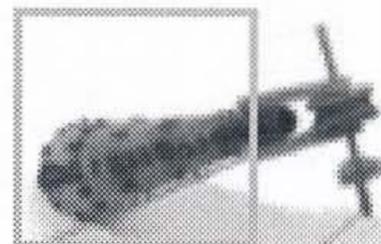
Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



# Dominique Morel

La branche est dans l'arbre



TEXTE

## *S'IL-VOUS-PLAÎT NE PAS TOUCHER*

On aimerait bien transgresser cette intimité... Toutes les œuvres de Dominique Morel exercent cette fascination : on voudrait s'en emparer mais leur fragilité les rend inaptes à des manipulations multiples. Fourrure, cuir, ficelle enduite de cire, métal brillant... toutes surfaces attirantes pour le toucher, légèrement rugueuses ou très lisses. On s'abstiendra donc, et on tâtera avec les yeux.

Tous les mécanismes présents dans les œuvres sont fonctionnels : roues dentées et poulies relient véritablement les différents éléments des œuvres, en fait servent à maintenir des fruits ouverts... Ces fruits ouverts, que portent-ils? Des mécanismes de bois ou des œufs de plastique : c'est dans le rapport nature-mécanique que s'établit désormais le paradoxe de l'artiste.

En effet, si le sexuel transparait davantage dans les œuvres antérieures de Dominique Morel, et même s'il ne disparaît pas

maintenant, il est travaillé par cette invention qu'est le mécanisme. Mécanisme artisanal et traditionnel, non pas industriel et high-tech. Ces cordes qui maintiennent précautionneusement les quartiers de fruit ouverts s'ajustent sur des roues et des poulies bien façonnés mais fragiles, faits de bois. Le but des mécanismes est de procurer une illusion de fonctionnement, tout en dessinant des lignes dans l'espace et en ancrant les points de tension.

Ce dessin dans l'espace est sans nul doute une nouveauté dans le travail de Morel, si l'on met à part la projection des ombres des œuvres sur les murs. L'une des œuvres forme ainsi un V évasé qu'on peut rapprocher de certaines crucifixions médiévales où le Christ a les mains plus hautes que les épaules. Pour ainsi dire, ce ne sont pas des métaphores heureuses...

Voilà pour les mécanismes. La nature, quant à elle, s'exprime cette fois par les fruits et leur origine, des semblants de branches d'arbres ancrées au mur comme si elles le traversaient. Elles pourraient aussi être vues comme des

anémones de mer parce que leur extrémité ne se termine pas par une feuille ou une tige mais par un pinceau de fourrure. La polysémie s'instaure avec l'occurrence de la fourrure; celle-ci n'est qu'un recouvrement extérieur qui ailleurs est peau humaine ou surface végétale.

Le mécanisme est bien sûr une autre métaphore du sexuel. Ici, la précision dentée du mécanisme contraste avec la forme organique des fruits. Mais, paradoxe supplémentaire, si le mécanisme maintient bien en place l'ouverture des fruits, ces fruits sont si pleins qu'ils ne pourraient pas se refermer : des excroissances occupent l'espace.

Isamu Noguchi, en 1943, réalise *Monument to Heroes*, une œuvre qui n'est pas sans parentés avec celles de Morel. Un étroit cylindre troué reçoit des os qui le traversent de part en part et le dépassent. Ceux-ci sont maintenus en place par des fils. D'inspiration surréaliste, mais dont le côté abstrait a été davantage travaillé, cette œuvre, de même que quelques autres de Giacometti, aident à comprendre le travail de Dominique Morel. En

effet, même si au premier coup d'œil les œuvres parlent de fertilité, elles sont en fait des métaphores de mort. Les fruits qui pourraient (ou pas) se refermer sont à l'image de ces fleurs carnivores qui dévorent les insectes : la mort est partout présente, seulement suspendue. C'est dans cette oscillation entre la vie et la mort que se produit le travail créateur.

*Pascale Beaudet*

